

# GUIDE -THÉÂTRE

## PARTIE I

## PARTIE II

### LE THÉÂTRE À L'ÉCOLE – TUNISIE

Les fondamentaux, exercices, conduite d'Ateliers

Rédigé par Françoise Coupat – metteure en scène

Dans le cadre du Projet  
"Lire...mieux vivre" : DU LIVRE...AU THÉÂTRE  
partenariat Espace jeunesse de la Bibliothèque Nationale de Tunisie (BnT)  
l'ONG Biblionef, l'Éducation Nationale Tunisie  
avec l'Institut Français Tunisie (IFT) – Coopération éducative

## INSTITUT FRANÇAIS TUNISIE – COOPÉRATION ÉDUCATIVE

La coopération éducative vise à améliorer :

- la performance des enseignants de et en français, et la réussite des élèves tunisiens ;
- la coopération dans le domaine de la formation des formateurs et des cadres et la création d'un vivier de personnes ressources, formées en France ou en Tunisie ;
- le développement de partenariats entre les académies françaises et les commissariats tunisiens régionaux pour l'éducation ;
- l'intégration de l'usage du numérique éducatif et de l'innovation dans les pratiques pédagogiques ;
- les échanges entre enseignants et élèves français et tunisiens ;
- l'environnement francophone des élèves, des enseignants et des familles ;
- une certaine éthique partenariale mobilisant les experts de manière concertée sur les axes prioritaires du ministère tunisien de l'Éducation, pour coconstruire et coordonner des réponses adaptées aux besoins, partager les informations, optimiser les ressources et respecter une feuille de route commune

# PARTIE 1

## THÉÂTRE À L'ÉCOLE – TUNISIE

La rédaction du Guide Théâtre s'est sculpté à partir des Ateliers Théâtre avec les enseignants des circonscriptions Tunis 1 (Inspectrice principale Hend Khiari) pour les primaires - Tunis 2 (Inspectrice principale Sameh Messaoudi), collèges et lycées.

\*\*\*

- p. 3 - Notes d'intention
- p. 4 - Théâtre & École
- p. 5 - À propos de Francophonie
- p. 6 - L'enfance de l'art
- p. 7 - Avec les enfants, créer l'Évènement (le 27 mars à la BnT)
- p. 9 - Réponses au questionnaire École Bab Souika
- p.11- Le théâtre
- p.14- Dispositions élémentaires
- p.17- Raconter
- p.18- Qui sont-ils ?

### PARTIE 2 :

- p. 2 - Échanges
- p. 3 - Exercices
- p. 5 - Corps – L'autre – Espace
- p.11- Le mot – Les Images - Raconter

### PARTIE 3 :

- p.17 - Les projets
- p.18 - Contacts / Ressources
- p.19 - Pratique

Contact Les Plateaux France Tunisie : [coupat.theatre@wanadoo.fr](mailto:coupat.theatre@wanadoo.fr) [lesplato-france-tunisie.com](http://lesplato-france-tunisie.com)

Contacts Éducation Nationale : [messaoudisameh16@gmail.com](mailto:messaoudisameh16@gmail.com)

Contact IFT : [rima.miled@institutfrancais-tunisie.com](mailto:rima.miled@institutfrancais-tunisie.com)

Contact Bibliothèque Nationale de Tunisie : [lamia.benamor@bnt.nat.tn](mailto:lamia.benamor@bnt.nat.tn)

Contact Biblionef : [dominique.pace@biblionef.com](mailto:dominique.pace@biblionef.com)

Contact : Réseau REPCité, recherches en éducation et citoyenneté : [mandarine.hugon@univ-orleans.fr](mailto:mandarine.hugon@univ-orleans.fr)

Avec le soutien de La Métropole de Lyon, Théâtre de la Chrysalide, Institut Français Tunisie, Bibliothèque Nationale de Tunisie, Consulat Général de Tunisie à Lyon.

# PARTIE 1

## Notes d'intention

Ce document destiné aux enseignantEs de l'École publique tunisienne, Écoles Internationales en Tunisie, enseignantEs classes français, arabe, celles et ceux engagés dans des projets culturels, s'attachera à développer une **pédagogie créatrice**.

Il transmettra les **fondamentaux du théâtre**...ce que l'on met en œuvre par le jeu, et comment l'oralité, vient en renfort d'une **Francophonie active, vivante, « diffusante ! »**.

À l'ère du numérique, nous nous assurerons de former de jeunes adultes actifs solidaires soucieux du sens commun, avec un bagage sûr. Orienter, épauler, guider les élèves, à la hauteur de leur âge, à la dimension de notre siècle.

L'humanité est toujours en construction. **L'enfant est chercheur**. Participons, avec eux, à cette aventure humaine : chercher, apprendre, savoir, découvrir, créer. Grandir. Vivre.

## « Le théâtre »

Une discipline artistique. Le théâtre engage tout de la personne, corps et esprit, et engage de l'à venir, visions, espoirs, imaginations...

Un art, parce qu'il utilise le langage, nous rapproche de « la paix » (le conflit argumenté par la parole est pari gagné sur la violence, pari de l'intelligence...).

Un endroit de tous les possibles et découverte des limites de ces possibles.

L'art fait voyager. Le théâtre, c'est faire des « voyages ». Il **fait sortir de soi. Il fait sortir de l'école**. Le livre, la littérature nous apportent des nouvelles, nous transportent ailleurs et en nous-même, Nous confrontent à l'autre. Le différent. L'étranger. Ce qui est étranger à soi.

Faire rire, émouvoir, faire réfléchir, étonner, toucher, faire « voyager »...c'est exercer son **pouvoir**. Celui qui s'expose, celui qui **prend la parole**, développe sa présence, son éloquence et son pouvoir, outils précieux qui aideront les enfants à **prendre leur place**, à traverser leur âge, heureusement et dignement.

Le théâtre repose sur la **foi et la confiance en l'humain**.

Nous chercherons à travers cette pratique, la **CRÉDIBILITÉ, le VIVANT** sans recours aux quêtes identitaires.

**« Nous cherchons des gens extrêmement vivants, qui bougent, qui regardent et qui parlent de façon unique. J'aime aussi les gens qui n'essaient pas de faire ce qu'ils pensent que je souhaite les voir faire, mais qui arrivent avec leur appartenance bien spécifique au monde dont ils sont issus. Chacun doit être compris non seulement en tant que membre d'un groupe, mais aussi en tant qu'individu. »**

(Peter Sellars, metteur en scène \* -- in Féral, 200 1, p. 329 à 331).

**La « langue parlée » sera le mode de rédaction de ce document.**

**Une approche par cercles : des sujets sont vus sous plusieurs angles...**

**Références aux Ateliers à la BnT : juin 2022 – mais aussi mars, le 27 (Évènement « Les enfants du siècle prennent la parole » - p.7-8) - novembre 2021.**

# THÉÂTRE & ÉCOLE

Parce que la scène est jugée aussi nécessaire à l'éducation qu'une salle de classe

« *Le théâtre c'est la vie. Mais une intensification de la vie.* » (Peter Brook)\*

« *Le théâtre a charge de représenter les mouvements de l'âme, de l'esprit, du monde, de l'histoire.* » (Ariane Mnouchkine)\*

## Un Atelier théâtre

### L'Atelier Théâtre mettra en avant

- la place de l'élève, de l'enfant, comme émetteur de son monde (il n'est pas sans voix ni intelligences ni expériences...)
- la relation à l'autre que soi : les autres, l'auteur, les idées, l'environnement, les cultures, le public
- l'Atelier théâtre, espace/temps différent de l'espace scolaire, c'est le « monde » qui entre dans la classe et ainsi il fait « sortir » de la classe.

### L'Atelier Théâtre mettra en avant

- le rôle créatif de l'enseignant (des outils pour expérimenter, des ressources)
- une compréhension d'un processus, plutôt qu'un manuel technique à respecter à la lettre
- un faire et penser ensemble (ce document s'enrichira des pratiques, nouvelles questions, échanges)
- le plaisir de susciter de nouveaux projets avec les élèves, des projets à présenter auprès de publics, participations à des festivals, etc, soucieux de l'interculturalité.

## « L'école se doit de préparer à la vie »

Apprendre du monde des enfants, de la jeunesse (qu'ils aient l'espace d'être écoutés, de pouvoir dire). Comment écouter, comment entendre, comment s'entendre avec soi-même, comment entendre l'autre, comment s'entendre avec l'autre, comment entendre un texte, un auteur, comment répliquer...La vie ce n'est pas « tout le monde est beau et gentil ». Plutôt préparer les enfants à se battre pour changer le monde.

## Le théâtre à l'école...dans une société qui bouge

Les bénéfices du théâtre, pour les élèves, pour l'enfant : de la socialisation à la pratique du collectif, à la production de sens, à la représentation, à la pratique orale du français, etc....dans un monde où le temps des enfants est celui du numérique, du legs « climat », des si rapides transformations sociétales.

## Le théâtre, art du lien.

On a besoin des autres. Nous sommes reliés, solidaires, différents, dissemblables.

## Le théâtre est proche de l'Autre.

Le théâtre n'est pas seulement pour la communication, mais aussi partage des cultures : par les auteurs, les livres, la circulation des idées et les rencontres.  
Le théâtre, un art pour **assembler** la diversité. Et **rassembler**.

## Le théâtre est un art.

Le théâtre n'est pas "un texte dit avec expression", mais une pratique qui met en scène des humains entre eux et de l'espace commun à partager, il traite du pouvoir, des conflits, d'espoir, d'amour, d'affects, de beauté et son contraire, d'invisible et de réel, de concret, d'enfer et de paradis, ces mythologies !...Nous avons les mots et le corps pour dire ! Le bel artisanat.

« *Il faut que leurs voix soient là !!! Libérons leurs voix, faisons en sorte qu'ils parlent pour qu'on les voit !!!* » (Sameh Messaoudi)\*

## À propos de Francophonie (pour en débattre)

**Le Courrier de l'Atlas** – (n° 168, mai 2022) : "Langue française au Maghreb, le grand remplacement ?"

Article de **Kmar Bendana\***. <https://hctc.hypotheses.org/3419> - (Il est question de multilinguisme)

*D'autres chercheurs publiés. Extraits :*

**Seif Doudani**, correspondant à Tunis, interroge **Hind Bouallègue**, Maître assistant à la fac des lettres, des arts et des humanités de la Manouba qui a enquêté :

- le renforcement des langues dès le primaire est aujourd'hui une nécessité
- désaffection des enseignants et des élèves et un manque de maîtrise des langues étrangères
- le document (un rapport) pointait aussi de grandes difficultés d'expression orale, une pauvreté du vocabulaire et des soucis de conjugaisons récurrents...
- discours souverainiste
- « lorsque vous parlez le « frarabe » ce mélange d'arabe dialectal et de français, on vous somme instantanément de parler « votre langue » sous-entendu, votre langue natale. Le français est associé implicitement aux privilégiés corrompus.
- la jeunesse planétaire.... (ndr : *les enfants du siècle !*)

**Jean Marc Merriau**x, directeur général de La Mission laïque française.

« Il existe une pédagogie à la française »

- nous voulons leur prodiguer un enseignement laïc avec des valeurs humanistes.
- la liberté de conscience absolue
- qu'apprendre à réfléchir et à débattre a été important pour eux.
- autre système pédagogique : anglo-saxon,
- le système français ouvre l'élève sur le monde
- Nous cherchons le plurilinguisme et l'interactivité avec d'autres langues
- gymnastique linguistique
- une belle agilité pour s'adapter à la complexité internationale
- l'usage du numérique et notre capacité à utiliser l'ensemble des plateformes à notre disposition. On est dans une nouvelle relation entre l'enseignant et l'élève.
- Notre réseau d'écoles doit permettre de renforcer la francophonie mais aussi le multilinguisme. Il nous faut développer une pédagogie spécifique qui permette l'épanouissement des élèves. Nous voulons leur permettre de créer, de développer leur esprit critique et de collaborer.

### Pour gagner sur l'oralité de la langue française

- la spontanéité
- le jeu
- la curiosité
- l'expression des subjectivités
- l'expression des points de vue
- l'imagination (...)

### Vos attentes....

Quels constats portez-vous dans votre pays ? Quel échange de constats entre nous, France, Tunisie ? Quelles conceptions/images du théâtre... Quel bénéfice les enfants doivent-ils tirer de l'expérience d'une pratique théâtrale en français ?

Ce sont des questions à enrichir tout au long des Ateliers qui se dérouleront en 2022-2023, en invitant des « personnalités », (la venue de Rabâa Abdelkefi en juin, Kmar Bendana invitée en mars 2022 à la BnT, en juin à l'École primaire EIF, (École Internationale Française)...

\*\*\*

## L'enfance de l'art

« L'art est un jeu d'enfant » (Marx Ernst)

### LE NON-SAVOIR

Les jeunes sont à chaque moment, « chercheurs », puisqu'ils commencent à apprendre, à **découvrir**. Les élèves ne devraient pas avoir peur de ne pas savoir. Et les adultes ne savent pas tout, heureusement ! Il faut partir du non-savoir pour chercher. Adulte, nous l'avons oublié.

Comment **rendre curieux** ? Gardons en tête ce postulat : **Les enfants sont des CHERCHEURS**. C'est UN JEU de chercher. COMMENCER, BOUGER, ALLER VERS, TÂTONNER, RECOMMENCER, EXPLORER, ESSAYER, NE PAS RÉUSSIR, REFAIRE, PAR ACCIDENT TROUVER, REFAIRE... TROUVER...etc.

Tout apprentissage (marcher, manger, parler..) passe chez le nouveau-né par l'imitation (extraordinaires expériences et découvertes à chaque heure !). Imitation, donc **observation**, (détails accrochés les uns aux autres), une expérience qu'il fait en son nom, (par son corps, son regard, son écoute, son intuition - curiosité, plaisir, désir, appétit et cela sans savoirs, sans objectifs et avant d'articuler une langue...). Ensuite il fera, tout au long de son développement l'apprentissage de savoirs et règles. Le style (la personnalité), la « culture » se constituent tout au long de ces passages, expériences, essais, elle ne s'acquière pas après avoir reçu des savoirs. La culture ne vient pas envelopper des apprentissages comme un emballage cadeau, une « cerise sur le gâteau ».

**Rendre curieux, donner du goût à chaque chose, porter attention aux détails.**

### D'un dialogue entre deux acteurs qui se questionnent sur l'art du rire.

(Extraits de *Le chien de Bergson*, sorti en avril 2022)

« Il y a plusieurs façons d'entendre ce JEU mis en perspective avec l'innocence, la créativité, l'apprentissage. La curiosité.

Cette curiosité est agréable et amène la personne à vouloir refaire.

« **L'esprit du débutant contient beaucoup de possibilités**, mais celui de l'expert en contient peu. » (*Esprit zen, esprit neuf* du maître zen Shunryu Susuki).

Il s'agit de ne pas perdre de vue cette attitude originelle qui consiste à garder l'esprit neuf de **celui qui découvre la chose pour la première fois**.

« Lorsque nous n'avons pas l'idée de la réalisation, pas l'idée de soi, nous sommes de **vrais débutants**. Alors nous pouvons réellement apprendre quelque chose. »

« La curiosité c'est **de l'attention en acte**. Elle est toujours mobile, fluide, cette attention, elle fait le **lien entre l'intérieur et l'extérieur**. »

« Quelle différence pourrait-on faire entre la curiosité et l'étonnement ?

Les philosophes grecs avaient un mot pour qualifier l'expérience première de la philosophie : « thaumazein ». C'est **l'art de s'étonner, d'admirer, s'émerveiller**.

Découvrir le monde avec des yeux qui ne se lassent jamais, ne rien prendre pour acquis ou évident par les sens ou l'entendement, se poser des questions pour lesquelles les réponses passent finalement au second plan.

Pour s'étonner, il faut sans doute être curieux de nature, aimer se faire surprendre.

Pour autant, l'étonnement repose sur **notre désir métaphysique de comprendre l'incompréhensible**, donc il me semble plus profond que la curiosité.

Quelle différence, ferais-tu entre les deux ?

**On va faire un jeu. Trace deux rectangles, deux triangles, dix bâtons et deux points. »**

Maintenant à partir de ces figures (géométriques), dessine-moi la différence entre la curiosité et l'étonnement.

## Points de vue

de Jacques Lecoq\*, formateur d'acteurs, grand pédagogue :  
« **L'autre te fait sortir de toi-même**, il te provoque ».

de Françoise Coupat\*

Un espace unique où s'exerce à chaque moment « la démocratie », où s'exerce une Conversation entre le metteur en scène et celui qui découvre ce que « devenir acteur » veut dire, comment « on devient acteur », dans tous les sens du terme, où l'on se prononce, où l'on prononce...

« **Parle en ton nom** », pas au nom de ta religion, de ta patrie, de ta famille, de ton prof, de ton école, de ton directeur/trice, de tes amiEs »...Parle librement. « **Parle sérieusement** » a résumé une enfant de 9 ans (*in* le questionnaire de l'école Bab Souika). Parler parce qu'on a quelque chose à dire. Apprendre à **avoir quelque chose à dire**. Outiller les jeunes pour l'avenir qu'ils habiteront, créeront, où ils s'engageront.

Pour l'enfant, le théâtre ouvre un autre espace que l'espace « famille-école ».

Une lycéenne a résumé : « **le théâtre c'est avoir une perspective** ». (février 2023)

*« Nous sommes transpercés de paroles inutiles, de quantités démentes de paroles et d'images. La bêtise n'est jamais muette ni aveugle. Si bien que le problème n'est plus de faire que les gens s'expriment, mais de leur ménager des vacuoles de solitude et de silence à partir desquelles ils auraient enfin quelque chose à dire. Les forces de répression n'empêchent pas les gens de s'exprimer, elles les forcent au contraire à s'exprimer. »* (Gilles Deleuze\*, Négociations, 1985).

\*\*\*

## Avec les enfants créer l'évènement

**MARS 2022 - Création d'un évènement en Tunisie** avec la Bibliothèque Nationale de Tunisie, l'Éducation Nationale, l'ONG Biblionef et l'Institut Français Tunisie à l'occasion de la fête mondiale du théâtre : « **Le 27 mars, les enfants du siècle prennent la parole** avec la collaboration de l'historienne Kmar Bendana et du standuppeur Yasin Salhi.

Une centaine de présents : 60 jeunes de 9 à 17 ans et aussi parents, enseignants, directeurs d'école, amis. Journée très suivie par les internautes, (plus de 1300 vues grâce au live diffusé par la BnT).

Qui dit siècle parle du monde. Vos enfants, déjà en lien avec le monde par le numérique, ils vont étudier, travailler, en Tunisie et ailleurs qu'en Tunisie, et c'est certain, avec d'autres cultures.

Comment faire progresser les idées, changer de l'intérieur les mentalités, enrichir et renouveler les traditions, rafraichir les habitudes, se rendre hospitalier ? Proposer des expériences interculturelles, qui aideront à déplier bien des questions sur l'identité et les sujets sociétaux.

Nous aurons à **apprendre à nous servir du numérique, à nous en inspirer, à créer à partir de cet outil, à en renouveler les contenus**. Et dans le même temps, l'autonomie des élèves passera par **l'apprentissage du jeu, ré-apprendre aux enfants à jouer**, différent de consommer de l'application sur un mode informatif ou pseudo « interactif ».

L'indispensable présence des adultes dans la formation de l'élève. Le métier de **Médiateur**, (et non animateur) est à promouvoir. **L'artiste à l'école** est un de ces Médiateurs. Beaucoup d'universitaires souhaiteraient partager leurs savoirs dans le cadre scolaire et en interdisciplinarité.

*« Sans aucune complaisance, tu as impliqué les parents et les enseignants. Ce qui a été donné aux enfants et aux adultes laisse espérer que l'horizon n'est pas fermé et que le changement est possible. »*  
(Rabâa Abdelkefi\*)

« Tu as déjà fait bouger l'école publique et ce fut une très agréable surprise, une grande joie, pour moi. Nous t'attendons pour continuer. » (Saïda Charfeddine)\*

**Point de vue de Kmar Bendana** : L'école c'est la cité. (...) On ne peut pas continuer à dire à nos enfants « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ». **Il faut qu'ils se préparent**, qu'ils se battent, il faut qu'ils changent le monde.

**Point de vue de Sameh Messaoudi** :

« (...)

D'autre part, la pratique théâtrale rejoint le travail sur l'oral, la prise de parole et l'expression orale en public. Sa large mise en place, par la prise de confiance et l'aisance à l'oral qu'elle entraînerait, contribuerait à **former de futurs citoyens plus libres et plus à même à se positionner, discuter de sujets divers et s'affirmer**. L'école se doit de préparer à la vie. »

\*\*\*

## Des réponses au questionnaire adressé aux enfants, aux parents et à l'institutrice après l'Évènement.

(Questionnaire rédigé par Mandarin Hugon\* et Françoise Coupat)

### Une mère

*Ce qu'apporte cette expérience :*

*Pour vous* : fierté

*Pour la famille* : la joie

*Pour l'enfant* : confiance

*Pour l'école publique* : responsabilité

*Pour la Tunisie* : l'avenir

\*\*\*\*\*

### Une autre mère

*Ce qu'apporte cette expérience :*

*Pour vous* : Découvrir mon enfant

*Pour la famille* : Découvrir mon enfant

*Pour l'enfant* : une chance pour s'exprimer en groupe

*Pour l'école publique* : sortir du cadre scolaire

*Pour la Tunisie* : développement culturel

Qu'est-ce que vous reprenez le plus de la journée événement du 27 mars ? :

« Si nous donnons aux enfants la parole, d'exprimer, on découvre plusieurs énergies »)

**Le théâtre pour vous c'est**

- Communication corporelle
- Voyager plus loin
- Sortir de la réalité

Les répétitions et la journée du 27 mars ont changé votre perception du théâtre ? Comment ?

- Découvrir que le théâtre c'est **la vie** sans masque et sans répétition (ndr : « faire comme si on improvisait »)

Qu'est-ce que vous avez découvert et que vous considérez utile pour la vie de tous les jours ?

- L'intégration des élèves à la vie quotidienne en exprimant d'une manière **simple**.

\*\*\*\*\*

**Roukaya**

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans l'activité théâtrale ?

- L'**admiration** du **public**

\*\*\*\*\*

**Une mère**

Qu'est-ce que vous avez aimé dans la préparation de l'évènement du 27 mars

- Le travail en **groupe**, **partager** des moments inoubliables avec les enfants et les parents

Qu'est-ce que vous avez aimé de l'évènement du 27 mars

- La **rencontre** des élèves des écoles **différentes** et avec d'autres enseignants.

\*\*\*\*\*

**Yaakoub :**

Donne trois mots qui te viennent à l'esprit sur l'atelier « théâtre » avec Françoise Coupat :

- Le **courage**

- Exprimer une **opinion**

- Le travail en **groupe**

Qu'est-ce que tu as aimé faire lors de l'évènement du 27 mars ?

- Ajouter un sens de l'**humour** à l'évènement.

À un autre enfant de ton âge qui voudrait pratiquer l'atelier théâtre avec Françoise Coupat, quels conseils tu lui donnerais ?

- Le travail avec Madame F Coupat est très **souple** et **sérieux** en même temps. Et cette expérience m'a donné l'occasion de me découvrir.

\*\*\*\*\*

**Plusieurs élèves**

- **Parler sérieusement** (ndr : s'adresser au public ou à l'autre acteur pour « de vrai »)

- Ne pas chanter, Regarder le public

- Je suis **capable de raconter**

- Parfois **on s'amuse** et parfois **on était sérieux**

\*\*\*\*\*

**L'institutrice**

Qu'est-ce que vous avez découvert en suivant les ateliers théâtre ?

- L'importance d'**être soi-même**, loin de ce qu'ils faisaient à l'école

Qu'est-ce qui a été difficile pour vous ?

- Les éloigner de ce qu'ils sont habitués à l'école (prendre la permission avant de parler, parler de la même manière qu'à l'école.) (*ndr : réciter*)  
(*ndr : je l'arrêtais souvent lorsqu'elle soufflait le texte aux élèves...*)

\*\*\*\*\*

\*\*\*

# Le théâtre

## Se faire comprendre, se faire entendre, s'exposer aux regards

### Le mot Théâtre

*Si je vous dis « théâtre » que dites-vous ?*

*Ainsi commence un processus pour recueillir et « remplir le coffre ».*

*Ne manquez pas de vous servir de leurs réponses, (il n'y a pas de réponses fausses). Chaque mot donné fera surgir un autre mot, etc.*

Dans les arts, l'art dramatique, « le théâtre » est dit : **spectacle vivant**. On ne le dit pas du cinéma, de la peinture... On le dit de la danse, du cirque.

L'objectif ici, étant de transmettre en quoi le théâtre est vital et d'exposer ses fondamentaux, on laissera de côté les classements des Arts, les différentes formes, les origines, les métiers...

Mieux vaut partir ici des 5 sens...



Les points rédigés ci-après étofferont votre échange avec les élèves autour du mot « théâtre ».

Qui dit Théâtre, dit : **corps**, (les sens). **Sentir** (voir, percevoir, sentir, éprouver).

Qui dit Théâtre, dit : **oralité, écoute/souffle**. – Paroles, sons, voix

Qui dit Théâtre, dit : **actions**, début, fin. Situations. (Conflit, suspens, résolution...) – **Mouvement**.

Qui dit Théâtre, dit : **texte, histoire, représentation(s)** – c'est-à-dire la **transposition** de l'histoire par des personnages, des corps, des espaces, accessoires, costumes, lumières, musiques, sons...(des signes, des transpositions, des **symbolisations**).

Qui dit Théâtre, dit : **liens**

Qui dit Théâtre, dit : **choix**. (Il y a à chaque étape des choix à faire, des décisions à prendre. Choisir on le fait tous les jours, naturellement, mais au théâtre, on apprend à le faire « dans la langue théâtre » )

Pour la grammaire, les conjugaisons, les choix ne se posent pas. Ce sont des règles. Et encore !

Elles bougent au fil des siècles et des migrations humaines.

Savoir pourquoi on choisit ceci plutôt que cela : c'est un apprentissage par l'expérience. On apprend à choisir ce qui nous convient ou ce qui convient à telle ou telle situation, solution. Ce qui est bon pour nous, ce qui nous est proche, ce qui est beau, ce qui est drôle, ce qui est juste, ce qui est simple, ce qui est compréhensible, ce qui est important à dire, à faire savoir... À chacun de reconnaître sa façon de choisir en l'expérimentant et selon des objectifs... Sans oublier que ça devra aussi toucher les autres. On n'apprend pas à choisir, on expérimente sa capacité à choisir.

Il faut juste essayer !

Sur chacun des mots on pourrait s'amuser à développer une chaîne logique, prenons le mot « mot », c'est du souffle, une respiration, il faut une colonne d'air, poumons, diaphragme, oxygène... Qu'en est-il du « mot », pour un sourd-muet qui possède le langage des signes ? S'amuser à les faire considérer une chaîne d'effets, de conséquences. C'est un jeu. C'est du sens.

Qui dit théâtre, dit **Public**... On va **s'adresser** à un public.

Dans tout ce qui va être fait dans l'Atelier, il y a présence, considération, du **public**. C'est une présence, d'abord imaginée puis bientôt, très concrète. C'est la raison d'être du théâtre.

C'est **faire entrer en scène « l'Autre »**. Le théâtre est « **UNE ADRESSE** » à l'autre, vers l'autre, le Public.

Pour « sortir de l'acte scolaire », apportez-leur cette notion, cette présence à « imaginer ».

En soulignant « l'adresse à un public », je vise le début d'une relation. On commence un lien (humain, civique, émotionnel) que l'on va tisser, apprendre à partager avec lui, ce public.

On va devoir tenir une parole, un dialogue, et composer avec. Sans oublier la notion de fête, on prépare quelque chose pour le plaisir du public. Jouer, aimer et réfléchir, ressentir, procure au corps et à l'esprit du bien-être !

### Le théâtre naturellement porteur d'acquisition(s)

« Langage verbal, langage de l'image, langage corporel, relation à la langue écrite. Lorsque le théâtre est étudié à l'école, les enseignants cherchent plutôt à scolariser le théâtre en le réduisant simplement à un enseignement de la langue », ici on peut l'utiliser comme point de départ d'un enrichissement culturel, d'un questionnement sur le sens de la vie, de la vie sociale. Disons un voyage dans l'humain, vers l'humain... expérimenter la puissance du « faire » par le « dire » !

### Les bénéfices du théâtre, de la pratique théâtrale

« Le théâtre contient en lui-même une pédagogie active de la communication dont il faut se servir pour apprendre aux élèves à communiquer dans diverses situations.

Le théâtre n'est pas un outil d'apprentissage pour une meilleure réussite scolaire mais il y contribue. »

*Ce n'est pas une baguette magique. Mais c'est un lieu de miracles souvent, de jaillissements, d'étonnements, d'émerveillements, résultats d'un processus et d'essais recommencés.*

« Permettre aux individus, élèves, de développer leurs capacités, leurs potentialités de façon à pouvoir les utiliser pour vivre de manière riche et créative dans une société qui bouge. En commençant un travail sur le jeu théâtral, les élèves seront confrontés à des obstacles qui les obligeront à développer des compétences requises par la société. Parmi ces compétences on peut relever lire, écrire, être capable de communiquer, d'exprimer une idée, maîtriser le rapport à l'espace et celui du corps dans l'espace, travailler ensemble... »

*Si tous les élèves jouent le jeu, ils se rendent vite compte que chaque idée peut être enrichissante pour tout un groupe, pour l'action à réaliser, chaque idée sert à améliorer ou transformer ce qui est entrain de se faire...grâce à soi et les autres.*

La pratique centrée sur la production d'un spectacle permet la cohésion du groupe-classe autour d'un projet.

*Apprendre à compter sur les autres. C'est moins de jugements entre eux. C'est les pousser à donner, prendre part.*

*C'est sortir chacun de l'isolement ou de la compétition et pourtant découvrir la solitude fertile, indispensable pour fortifier son libre arbitre (« en mon for intérieur »).*

« C'est en se confrontant aux autres que l'on découvre qui l'on est et donc que l'on construit son identité, ce qui me définit en tant qu'individu mais aussi ce qui m'identifie aux autres humains. »

Le théâtre, comme une exploration de l'intériorité, une connaissance de soi.

Il aide l'élève, l'enfant, à prendre sa place, à fortifier sa parole, à grandir.

### L'attention au concret

Un espace/temps qui nécessite et développe l'attention au concret...OBSERVATION/DESCRIPTION. Tout est extrêmement concret. Faire confiance aux détails. C'est moins de peurs partout. Moins d'inhibitions. Espace/temps pour une réappropriation du réel.

### Appropriation

« Appropriation » de ce qui est « autre » (une langue, un sujet, une idée, une personne, des règles nouvelles, le public..). Il faut du temps pour cela.

On a besoin de l'avis des élèves, de faire venir l'avis, le point de vue de l'élève.

Le théâtre réclame l'accord et conscience de celui qui parlera en son nom.

Mais on se laisse parler aussi ! On laisse la place à l'inexpliqué, au poétique. On se laisse voir par les autres.

## Le théâtre – Démarche créative

« La démarche créative permet de former **l'esprit critique** : rien n'est immédiatement maîtrisé (il n'y a pas de modèles tout fait, à exécuter) ; la démarche créative impose recherche, tâtonnement, erreur.

Ce qui est intéressant dans ce processus de recherche créative, c'est que rien n'est faux ou mauvais, tout est voué à évoluer.

La capacité de s'arracher de soi pour s'imaginer l'autre est le fondement secret de tout contrat social.

Au théâtre : le respect du rôle de chacun est essentiel. Responsabiliser l'élève au sein d'un groupe (il prend sa place) : une nécessité pédagogique, sociale mais aussi politique. »

Une démarche qui questionnera **la notion de vérité**, dès lors que les mots ont quitté la page de l'auteur, qu'une information passe par la bouche et le corps ! Cela posera la question de l'information/des informations de départ, et le passage vers la restitution, qui est donc une **interprétation**, puis de l'incarnation.

*Si on cherche la créativité, la sincérité artistique...(Peter Brook)*

## Le théâtre, un lieu d'évolution/construction

Ce que j'ai à dire, comment le dire, ou comment transmettre ce que l'auteur nous dit, au public : **articuler des idées, des mots, des gestes**, pour faire une pensée, bâtir une histoire à communiquer.

Une responsabilité, et d'abord le plaisir, la joie de raconter. Recueillir du désir (une aspiration, attirance, envie).

**Construire pour qui ?** Quand on est à l'école, on « fait sa leçon », on récite, on répond...mais on ne s'adresse pas à d'autres pour les intéresser.

**Construire quelque chose**, une histoire avec décor, accessoires, etc., dans le but d'**intéresser** les autres à ce que l'on a à dire, ce que l'on vient de fabriquer, pour **se faire comprendre**.

La fiction, l'imagination se nourrissent du réel.

## L'espace de théâtre

Mettre en place **l'espace pour jouer** et là **l'espace pour regarder** (« espace du public ») – (regarder ceux/celles qui jouent. Donner une place et de la noblesse à cet acte : regarder).

On l'a vu dans l'atelier, regarder c'est aussi apprendre. Séparer les espaces pour jouer et regarder, c'est ouvrir vers le respect de l'une ou l'autre position. Je suis public/je suis aussi acteur de ce qui se passe. La pensée continue de circuler. Je suis prêt à entrer dans le jeu (comme au foot).

### Conseil

Pourquoi ne pas essayer une installation qui ne serait pas **une simple exécution technique, mais une mise en place « jouée » ?**

Vous construisez avec eux cet espace pour le jeu (dégager les tables et les chaises)...

Par ex : être obligés de déplacer tables et chaises avec précaution, attention, (ah le bruit des tables et chaises au sol !!) - : « déménager une maison sans que les voisins s'en aperçoivent », « des voleurs emportent ce qu'il y a dans la classe, sans se faire repérer », « ranger les meubles d'une maison tandis que quelqu'un est malade dans la pièce à côté »....La fois suivante, ajoutez une consigne : pendant le déménagement délicat des tables et chaises, chacun raconte tout bas à son coéquipier, son plat préféré, et pourquoi il l'aime, où l'a-t-il mangé la dernière fois...

**Capacité des mots à mobiliser l'énergie et l'imagination, respect de règles**, (pas de jeu sans règles du jeu).

**Concernez-les** : **commentez ce qui se passe**.

Ils découvriront comment se construit le sens au fur et à mesure des séances de l'Atelier, du projet.

## Dispositions élémentaires

### UN Émetteur/UN Récepteur

#### Un lien (être au moins deux)

Le 1<sup>er</sup> lien est : avec le public. **UNE ADRESSE**

Ce n'est pas en disant « parle plus fort » que l'enfant comprendra pourquoi il doit le faire. Mais en disant « on ne t'entend pas », il pourra mesurer l'effort à faire pour que sa voix arrive à nos oreilles et notre esprit, nos personnes toutes entières. Il faut que la voix arrive à tout le monde. L'un d'eux dira, « il y a des micros ! », « - Eh bien non, ici, il n'y a pas. » Mais en te faisant imaginer « le public », je booste ta capacité à imaginer, ou je te signifie qu'ici, nous allons « imaginer »...

Le lien avec l'autre « acteur », **l'ÉCOUTE**

**Sans écoute, il n'y a pas de réplique possible, pas de dialogue, pas d'invention.** Juste du mécanique, répéter « comme un perroquet ».

Celui qui écoute (ou qui regarde) devient détenteur de nouvelles informations...

L'écoute (voir plus loin les exercices), c'est aussi écouter l'espace, des sons, le mouvement...etc.

Obtenir l'écoute, le silence, les rires d'un public, c'est magique ! C'est du pouvoir !

*« Tout ce qui compte, c'est d'être ensemble, et à l'écoute » Peter Brook*

Vouloir filmer en classe les enfants entrain de présenter un exercice scolaire. On y entend souvent l'enseignant reprendre l'élève, ou dire à sa place. Parce qu'il s'agit davantage du souci de « bien faire » de l'enseignant.

Comment changer l'exercice avec le plaisir de communiquer de l'élève, **intéresser** et bien sûr montrer la performance que l'élève doit réussir.

**Chercher un mode plus actif, interactif. Filmer celui qui parle avec un ou deux autres écoutants, mettez en scène l'écoute, sans disperser l'attention et sans perdre l'objectif de votre exercice ?**

**Un émetteur, un récepteur. L'accent sur « intéresser ».**

**Comment faire avec l'erreur de français ? Quelle méthode trouver pour les rectifications ?**

Le lien avec soi-même : **L'INTÉRIORITÉ**

### L'imagination

Tout sert à **muscler** l'imagination en partant de la visualisation.

**Un mot = Une image.** Fermez les yeux, et si je vous dis le mot « arbre », vous avez vu un arbre, et pourtant il n'y a pas d'arbre dans la pièce, et chacunE a vu « son » arbre...

*Un mot arrive vers l'autre par une image. Tout le langage est « image » (en quelque sorte une fiction, une convention, un système virtuel) et pourtant il ne cesse de produire des effets, des conséquences très réelles !! Les animaux ne peuvent pas imaginer, ils peuvent s'avertir d'un danger ou d'une source de nourriture dans un espace visible par eux, mais ils ne peuvent pas imaginer derrière l'horizon, derrière une montagne, ni les astres, ni ce qu'il y a au détour d'un chemin...ils ne peuvent pas décrire.*

**Imaginer** : du latin imaginari (« concevoir dans son esprit l'image d'un être ou d'une chose »)

Réveiller le geste « imaginer ». Ainsi en leur parlant du langage, image, imagination, **les enfants apprendront/comprendront qu'ils sont détenteurs d'un patrimoine, inconscient, le leur propre (jeune, neuf, non fini) dans lequel ils vont devoir puiser, sur lequel compter. Et vous leur reconnaissez une expérience.** Tout en conservant votre rôle et votre autorité : les guider, apporter des connaissances, et les unir...les rassurer en offrant **votre autorité** et votre « sagesse », apporter des savoirs, rectifier les leurs...

L'aller/retour entre eux et vous ouvrira vers plus de respect ou de reconnaissances réciproques. Une forme de mise à égalité bien que vous ne soyez pas égaux en savoirs et compétences.

En considérant davantage l'imagination, chacun peut donner sa part. Cela détourne la trajectoire du haut vers le bas : le savoir de l'adulte, « celui qui sait » qui tomberait directement d'en haut dans les têtes souples des enfants.

### L'accident, l'imprévisible

L'inattendu, l'imprévisible, ce qui est un peu à côté, dissident, n'est jamais à négliger, utile parce que source d'autres solutions. (On n'y avait pas pensé !)

### C'est un art collectif

Chacun apporte sa « contribution ». Petite, grande, imparfaite, maladroite, excellente. Chacun apporte « sa personne ». Chacun apporte, chacun compte. Une sorte « d'auberge espagnole ! ». On peut et on doit compter sur l'autre. **On est. On fait.** Le seul art où l'imparfait, le corps bancal, les défauts de toutes sortes, conviennent très bien et même sont parfois recherchés. L'unique de chacun est mis en valeur. Et même l'orgueil ! Pour parler d'humanité, c'est la moindre des choses ! Ou bien préférons-nous la gestion d'un « tous sur le même format, calibre » ?

La devise de la Comédie Française, Maison de Molière :  
« "Simul et Singulis", être ensemble et être soi-même ».

## LE RYTHME c'est jouer COLLECTIF

**Emmanuel Bigand**, avant de devenir chercheur en psychologie cognitive a expérimenté la puissance émotionnelle de la musique en jouant dans un orchestre classique. Cette passion a fait de lui l'un des plus grands spécialistes en France sur la relation entre **la musique et le cerveau**.

« Le plaisir suscité par la musique peut **modifier la biochimie du cerveau humain. C'est une découverte récente. Être en rythme avec l'autre et le rester pendant plusieurs minutes** suppose de développer une écoute qui intègre sa propre production sonore et celle de l'autre.

C'est le challenge de la musique et c'est pareil pour la danse il faut intégrer son geste avec celui de l'autre et **c'est constamment être avec l'autre tout en sachant où on est soi-même** c'est à dire arriver à se décentrer. Et ça demande une écoute constante de l'autre. D'une certaine façon on devrait l'avoir quand on communique avec quelqu'un, on parle, on doit comprendre les tours de parole, quand il veut parler, etc. Sauf qu'en musique le timing est extrêmement exigeant, c'est chaque milliseconde est importante.

### Et le lien avec nos émotions ?

Notre cerveau identifie quelque chose d'extrêmement important dans **la possibilité de se synchroniser avec un partenaire**, pour danser pour parler pas seulement pour avoir des relations sentimentales. Ça joue sur les relations sentimentales. (...) La musique aide à la relation sociale pour une simple et bonne raison que notre cerveau considère que **se synchroniser avec quelqu'un c'est un signe qu'on va pouvoir faire quelque chose avec cette personne, qu'on peut avoir confiance**, «qu'on est fait l'un pour l'autre»

### Qu'est-ce que ça implique pour la place de la musique dans la société ?

La musique ce n'est pas que de l'art, c'est bien plus important que ça encore ! **c'est de la communication au même titre que le langage, c'est du peau à peau, c'est des choses fondamentales pour l'être humain**. Bien sûr c'est aussi de l'art, mais pas que de l'art. »

**Le foot est essentiellement un jeu collectif.** Les entraîneurs des équipes françaises se sont formés à des méthodes d'entraînement non militaires (comme elles l'étaient avant), reconnaissant les talents personnels, formation au jeu collectif, le lien, la stratégie... (Centres de formation dès 1970)

### C'est l'exercice de la démocratie

Dès lors qu'il y a deux personnes, au théâtre rien ne peut se faire sans accord. De chacun et puis de tous. **L'accord** pour les choix, accord pour résoudre les désaccords et ce, par la parole, le récit, et même la ruse, en incluant les différences. Il y a un rendez-vous avec un public, le consentement de chacun est à obtenir (sans bakchichs !), sans dogmes, mais avec stratagèmes (comme Les Mille et une nuit), humour, jeu, douceur, récits, imagination et autorité. Autorité : vous serez l'arbitre des décisions à prendre, d'une responsabilité à prendre au nom de tous...

### Jeu, amusement, plaisir / et responsabilité de représenter

Un garçon/une fille qui nous fait si bien croire qu'il/elle est le Roi ou Reine !!, c'est une forme de **respect du public**, respect du vivant, de l'intelligence, de l'imagination, ce respect est estime de soi, de l'autre, de nous, de l'humain.

### L'émotion

« Ou comment **l'acteur** parvient à **une émotion** grâce au souvenir d'une sensation. Je me souviens de l'odeur de ce jour-là, de la couleur du ciel de ce jour-là, de la couleur du sol le jour où mon père est parti. Et alors l'émotion de l'abandon ressurgit. Pas parce que je pousse l'émotion de l'abandon, mais parce que **je reconstitue de façon précise** l'odeur, les couleurs et les sensations physiques. »  
D'où appel à **décrire** dans les exercices, appel au **détail**, au **concret**, à la **précision**...au scénario, aux histoires de toutes sortes.

### L'intériorité

**Passer par l'imitation d'un animal.** L'enfant va imiter un animal avec plus ou moins d'intériorité, parce qu'il aura plus ou moins d'amour pour les animaux, plus ou moins de connaissance de l'animal qu'il veut représenter ou d'expérience avec les animaux, (s'il en a chez lui, s'il en a dessiné, s'il a vécu dans une ferme, s'il est allé au zoo, s'il regarde des vidéos animalières...etc.) – (Ce serait déjà un axe de recherche, d'enquête pour eux, avoir plus de connaissances sur ce qu'ils veulent représenter, à partir du réel et non d'illustrations parfois infantilisantes.)

Vous vous appuyerez sur ce qu'il a proposé pour le faire aller plus loin, **mieux « vu », plus ressenti, plus « vrai », plus reconnaissable par tous.** C'est une **recherche de l'intériorité. Source d'émotions.**

Le public formé des autres enfants va croire plus ou moins à cet animal représenté par un élève. On pourra demander à celui qui a commencé à montrer son animal, de « creuser » un des aspects de sa représentation, le rythme, le regard, l'attitude, lui demander une situation...pour **que l'enfant fasse vivre son animal.**

Pour représenter, aidez l'élève à s'approprier « le chien » ou « le chameau » ou le serpent... l'élève aura besoin de balises, ce sont vos questions : « comment mange-t-il, ton chien, comment marche-t-il, où vit-il, etc... qu'est-ce qu'il est entrain de faire ? Introduisez un obstacle, pour le faire réagir, répondre à cet obstacle...».

Parfois des enfants exécuteront cette consigne en surface sans pouvoir « entrer dedans ». Ce n'est pas grave. Servez-vous de ceux qui peuvent exercer cette intériorité, en la développant. Souvent quand on voit réussir une représentation qui amuse, émeut, étonne, cela donne des idées aux autres, cela les invite à vouloir essayer. **Émulation.** L'émulation peut passer par la **compétition** aussi parfois. Comme un jeu.

## Un lieu où l'on fabrique à partir des « erreurs »

### Pour viser la justesse/LA CRÉDIBILITÉ

Les erreurs n'existent pas au théâtre.

Les « erreurs » servent à atteindre la justesse. C'est chercher. En refaisant on oriente sa recherche. Les erreurs, sont approfondissement, élargissement du sens, de l'émotion, pour plus de crédibilité. Avancer en ajoutant des détails. De détails en détails, on avance.

Qu'est-ce que ça veut dire « être juste » ? En partant du « je te crois ou je ne te crois pas ». Si je ne te crois pas, recommence, essaie, cherche à nous faire croire, à entrer dans ce que tu veux représenter. Cela passe par l'intériorisation de ce que tu vas/veux représenter. Ce qui est juste pour l'un, n'est pas reproductible par un autre... Ce qui est juste chez l'un, sonne faux, joué par un autre.

Le juste c'est lorsqu'il y a **une évidence qui peut être nommée et/ou ressentie** par tous ou du moins un nombre de personnes, « il s'est passé quelque chose ».

(Voir la consigne de l'Atelier qui vous demandait de représenter l'avare, être amoureux, la violence, pauvre, peur, colère, orgueilleux, riche, intellectuel, ouvrier...)\*\*

\*\*Choix des mots de la consigne, soit mot, soit adjectif, soit état, substantif...selon ce que l'on cherche à enquêter : l'avare (et non l'avarice, pour ne pas avoir à toucher quelque chose de personnel par exemple), être amoureux et non l'amour...mais vous pouvez aussi enquêter sur le mot « amour », les représentations seront très différentes de « être amoureux », etc. Celui qui énonce la consigne aura cette précision ! C'est une approche de la littérature.

(Par exemple, **orgueil n'est pas dédain** a souligné une enseignante après avoir regardé les autres représenter l'orgueil...)

Comment juger de ce qui est juste ou non ? Il faut essayer. Il faut être en face et se prononcer. Il faut exercer son regard (voir p. 9 – *Le mot Théâtre* et page suivante)

## Raconter une histoire, n'est pas dire « LA » Vérité », ni « mentir »... Le « mentir vrai »

### Le théâtre, pour Raconter une histoire

N'essaie pas d'être bon ni intelligent, sois toi-même en t'amusant.

Quel est l'adversaire de l'acteur ? Le public. Si le public ne te croit pas, tu as perdu tes forces, tu es comme « mort ». Il y a quelque chose de la corrida, du duel dans le théâtre. On doit te croire. Un jeu sérieux...

Toute entrée d'un corps, d'un son, d'une lumière, sur une scène, est le début d'une histoire.

### Croire /Mentir, mais mentir vrai !

#### Ce que je vois, « j'y crois » ou « je n'y crois pas » ?

L'acteur doit faire croire. « Je vais faire croire que je suis... : le roi, la reine, je suis le jardinier, le père, la mère, un animal... ».

Le seul lieu où l'on a le droit de mentir. Et le « gagnant » sera celui qui ment le mieux (qui nous fera croire le mieux qu'il est le roi, la princesse, un père, une mère, un chien, un chat, un cheval, un âne.)

**Faire croire** à un espace... « Nous sommes dans le désert, dans une cuisine, dans une gare... »

Pour tout ce que vous choisirez, vous-même exercerez votre regard à partir de leurs propositions, leurs imitations, leurs représentations, tout comme les autres enfants qui forment « le public ».

**Il n'y a pas de « normes »**, sinon la vôtre que vous êtes entrain d'exercer. **Votre « norme » se forme**, s'aiguise, en même temps qu'une scène se déroule devant vos yeux. C'est concret, et cela vous donne l'occasion d'exercer votre « jugement ». Il n'y a que l'expérience qui vous permettra d'aiguiser votre « norme » - **c'est aussi le moyen de « créer un code commun pour tout ce groupe, et ce groupe là, ici et maintenant** - (nous

sommes tous entrain de regarder, et nous allons mesurer ensemble ce à quoi nous croyons, ou pas, et quel chemin emprunter pour aider celui qui montre, pour nous faire « croire » davantage.)

Aussi on ne parle qu'à partir de soi. On est soi-même un outil, que l'on éduque, (on a besoin de l'autre en face de soi), outil que l'on aiguise, au grès des expériences. **C'est vivant.** Il en est ainsi des scientifiques, artistes, philosophes. C'est ainsi, pour une cuisinière, un jardinier. En répétant pour approfondir des expériences, acquérir des connaissances, voler les bonnes idées, se documenter, innover...Comprendre. Refaire. Rejouer.

Faites confiance dans vos savoir-faire, votre expérience d'humainEs personnes.

**Cependant** si nous devons travailler sur le mime, le cirque, la musique, la danse, ces arts-là nécessitent une grille de connaissances plus normées sur le corps, la voix, le mouvement.

Le théâtre a quelques normes sur lesquelles s'appuyer mais il ouvre un champ beaucoup plus libre d'interprétations, de subjectivités, parce qu'il ne fait qu'avec l'humain, le corps (maigre et gros, beau et laid, etc.) et le langage, les accents, des timbres de voix si uniques, et ça ne peut se mettre en « boîte ». Un art « le théâtre » bien particulier. Un artisanat.

### **Au théâtre il faut qu'il se passe quelque chose.**

*Voir les improvisations des groupes : « la mauvaise nouvelle », « le bus », « les voisins »*

*Voir l'entrée dans le cercle (exercice développé dans PARTIE 2 – LES EXERCICES)*

*Voir la citation de Peter Brook dans « Le Cercle » PARTIE 2 – LES EXERCICES*

### **LA CRÉDIBILITÉ de l'acteur**

« Preuve » qu'il a été capable d'observer, a vu ce qui l'entoure. Est capable de représenter, jouer, interpréter, incarner.

### **Libre arbitre. Sens critique.**

**Les points de vue** (la vue, le regard, la mémoire visuelle). **L'observation. La description.**

Exercez-les à nommer ce qu'ils voient tout au long du processus. (C'est une façon de prendre la parole en son nom propre. Former le citoyen passe par là. Lire l'actualité, lire son environnement, lire les situations, lire les détails...). Décrire. C'est **l'attention aux détails.**

Il est donné à tout le monde de **savoir lire** ce qu'il a devant les yeux, soyez-en certain : tout le monde peut **nommer ce qu'il voit.** Personne ne pense rien de ce qu'il voit. Ça n'existe pas. (On aime, on est attiré positivement, on n'aime pas, c'est vert, c'est bleu, c'est grand, petit...ça dégoûte, ça fait du bien, ça rappelle un souvenir, ça fait peur, ça fait rire, ça gêne, ça dérange, ça aveugle, ça étonne, etc...).

Ne passez pas à côté : questionnez les enfants sur ce qu'ils voient. Entendre leurs réponses. Laissez-les poser des questions, donner des réflexions sur ce qu'ils voient. **Voir. C'est concret. Objectif. Visible** par tous, mais **interprétable** par chacun. (Ce qui n'est pas ce que tu sens, ressens...).

Voir, dire ce qu'on voit, décrire, c'est **de l'attention** à ce qui est, (ça sera une récupération d'indices pour vous, pour rebondir à partir de leurs réponses, pour vous en servir à un moment ou un autre).

Qu'ils sachent qu'ils sont écoutés, pris en compte avec leur propre expérience. Qu'il puisse par eux-mêmes mesurer un chemin vers plus, plus précis, plus détaillé, plus senti, davantage incarné...

**Voir le passage de l'improvisation « La mauvaise nouvelle » jusqu'au « tableau », à composer à partir de l'accident du fils.**

**Tous les exercices sur voir, décrire, raconter, sont fondateurs de l'acte théâtral.**

(Quand on lit un livre, (lire les lettres, les phrases sur la page) cela passe par les yeux et dans le même temps savoirs, inconscient sont appelés, qui éveillent sentiments, émotions, et juste après suscitent réflexions, points de vue).

\*\*\*

## Qui sont-ils

**Peter Brook** – Anglais, metteur en scène, a réalisé sa carrière en France, il a bâti son projet dans un lieu « en ruines » qu'il a rendu mythique « Les Bouffes du Nord ». Deux de ses livres les plus connus : « *Le Diable c'est l'ennui* » et « *L'espace vide* ». Il est mort en juillet 2022.

**Ariane Mnouchkine** – Française, père russe, metteuse en scène, a ouvert ce lieu exceptionnel « La Cartoucherie de Vincennes » nom de sa Compagnie et du lieu qui abrite plusieurs autres Théâtres.

**Ces deux immenses metteurs en scène** ont fondé leur projet artistique sur le travail d'équipe, la diversité et l'interculturalité (toutes les nationalités sont représentées dans leurs spectacles. La création d'œuvres contemporaines ou classiques, passe par le voyage, à la rencontre d'autres cultures. Ils ont formé un grand nombre d'acteurs, mais aussi partagé cet art de la scène exigeant avec un grand nombre d'enseignants. Leur théâtre simple, populaire...essentiel. Leur transmission est inégalable.

**Jacques Lecoq** – Français, a commencé comme sportif, gymnaste, professeur d'éducation physique, il entre dans la Compagnie de Jean Dasté (homme de théâtre), il découvre le rapport au masque neutre avec Dario Fo, (dramaturge et acteur italien), il lie l'enseignement et la création, et ouvre l'École internationale de théâtre et de mime. De nombreux acteurs passent par cette école et cet enseignement.

**Peter Sellars** – Américain, metteur en scène d'Opéras, sa carrière est internationale. Les chanteurs grâce à son travail de direction transmettent des émotions claires, puissantes, dans un grand dénuement d'effets visuels ou de décoration habituel à l'Opéra.

**Gilles Deleuze** – Français, philosophe inspiré par l'œuvre de Spinoza.

**Lionel Jospin** : Premier ministre du gouvernement Jacques Chirac, de juin 1997 à mai 2002.

**Rabâa Abdelkefi** – Tunisienne, auteure, professeure de français et littérature à l'université en Tunisie, auteur de nombreux articles politiques et fondatrice de l'association culturelle « Nous tous » en Tunisie sur les mémoires oubliées

**Saïda Charfeddine** – Tunisienne, journaliste, éditrice, traductrice, depuis 2019, accompagne le processus engagé par Françoise Coupat sur le projet À NOS FABLES, avec Kmar Bendana, Raja Ben Slama.

**Kmar Bendana** – Tunisienne, historienne de la Tunisie contemporaine, a ouvert un blog en 2011, écrit dans de nombreuses publications, membre de comités culturels étatiques (le cinéma particulièrement).

**Raja Ben Slama** – Tunisienne, directrice de la Bibliothèque Nationale de Tunisie, psychanalyste, auteure. À la tête de cette institution elle insuffle de nouvelles voies pour rapprocher l'élite et les gens, le haut savoir et les pratiques artisanales, la modernité et la tradition.

**Sameh Messaoudi** – Tunisienne, inspectrice principale Tunis 2, classes de français. À l'initiative de l'invitation de Françoise Coupat aux Universités (été, automne, hiver, printemps !)

**Mandarine Hugon** - Française, Mandarine Hugon, enseignante-chercheuse, Université d'Orléans, membre du réseau REPCITÉ, ses recherches portent sur les représentations et pratiques liées à la citoyenneté des professionnels et des adolescents en contexte scolaire.

**Françoise Coupat** - « Tout commence le jour où Françoise Coupat transforme la compagnie du théâtre de la chrysalide fondée à Lyon avec Daniel Pouthier, en table ouverte au monde, en camp de base pour aller à la rencontre des gens. Cela s'appelle « *Le public fait sa scène* » puis « *Le public fait sa scène à la campagne* » dans le Bugey. Partage entre amateurs et professionnels, paroles offertes et textes donnés intimes et publics. « Je trouve qu'il n'y a pas assez d'amitié dans le théâtre » a écrit un jour Françoise Coupat. Le sien n'est fait que de ça. C'est ce qui éclaté dans cette nouvelle aventure « *La Foire 2040* ». Dès le prologue dans le jardin de fleurs folles on se croirait transporté dans un village du Bugey, d'ailleurs on reconnaît des visages croisés là-bas mais surtout on retrouve cette ambiance décontractée et fraternelle (comme chez Brook), où se

croisent et s'épaulent en toute simplicité un acteur de premier ordre comme Gaël baron (joli itinéraire de contrebande depuis sa sortie du conservatoire de Paris), Anaïs Morel, une jeune chanteuse élève du Conservatoire de Lyon et Mandarinne Hugon étudiante en psychologie dont la route a croisé celle de Coupat dans son village de Clézieux, pour ne citer que 3 des participants. (Jean-Pierre Thibaudat - Libération le **12 octobre 2002** )

[lesplato-france-tunisie.com](http://lesplato-france-tunisie.com)

*« La langue française a commencé à m'intéresser à partir du moment où elle était parlée par des étrangers. J'ai commencé à la trouver belle, là. Et je continue à ne pouvoir écrire que comme étant la langue française dans la bouche d'un étranger. La langue française est belle quand elle est altérée par autre chose...altérée, elle est beaucoup plus belle, complètement magnifiée. »*

**Bernard-Marie Koltès, auteur de théâtre (1983)**

En l'an 2000, **Lionel Jospin\***, a défini le français comme l'«autre» langue, celle qui exprime « la résistance à la standardisation culturelle, le refus de l'affadissement des identités, la liberté pour chacun de créer et de s'exprimer dans sa propre culture.»

À suivre... **PARTIE 2 – EXERCICES**